

Relations industrielles Industrial Relations



Right Reverend New Dealer: John A. Ryan. By Francis L. Broderick. The Macmillian Company, New York; Collier-Macmillan Ltd., London. 1963. 290 pages.

Gérard Dion

Volume 18, Number 3, July 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021422ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021422ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dion, G. (1963). Review of [*Right Reverend New Dealer: John A. Ryan.* By Francis L. Broderick. The Macmillian Company, New York; Collier-Macmillan Ltd., London. 1963. 290 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 18(3), 436-437. <https://doi.org/10.7202/1021422ar>

vés, l'Amérique du Nord ne fait que s'éveiller franchement au problème.

La récente ordonnance du Président Kennedy sur le statut des associations d'employés fédéraux, leur conférant des droits équivalents (sauf la grève) à celles des employés ordinaires, montre bien le climat de déblocage qui existe de ce côté chez nos voisins du Sud.

Au Canada, le nouveau régime instauré par le gouvernement Diefenbaker en matière de relations entre le pouvoir central et ses employés, quoique loin de satisfaire ces derniers pleinement, constitue tout de même une amorce dans le sens de l'action présidentielle américaine.

Pour ce qui est du Québec, nous attendons toujours des développements en cette matière, et même le Bill 54 retiré à la dernière session n'apportait à peu près rien de nouveau à une situation désuète et confuse au possible.

Même si la publication de Warner ne s'applique qu'à la situation américaine, de par les témoignages, les opinions, les expériences qu'elle nous présente d'une façon objective et non partisane, elle constitue un document précieux pour servir de point de départ à une étude sérieuse de notre propre situation et amorcer les refontes nécessaires de nos lois en ce domaine.

Il s'agit ici d'une série d'articles de différents auteurs organisés et présentés en fonction d'un même thème. On n'a pu éviter, dans cette publication, les dangers inhérents aux ouvrages de même nature, c'est-à-dire, d'une part, le manque d'intégration de l'ensemble des sujets traités, et d'autre part les redites et les recoupements inévitables à tout travail qui est le fruit de contributions diverses.

Il s'agit donc, non pas d'un traité, mais d'un document de travail, et à ce titre, l'ouvrage est excellent.

Après avoir traité, dans un premier chapitre, rédigé par l'éditeur lui-même, du « climat » général nécessaire à la coopération dans la fonction publique, le volume, aux chapitres 2, 3, 4 et 5 indique quatre points de vue différents du rôle des relations ouvrières-patronales dans les services de l'État, exprimés par des personnes émanant de différents milieux ; direction, syndicats, gouvernements, milieu académique.

Puis les parties III, IV et V, s'attachent à caractériser, à l'aide d'études monographiques, différents systèmes de relations industrielles aux niveaux local (Partie III), d'État (State Government, Partie IV) et fédéral (Partie V).

Il s'agit là d'une documentation précieuse

colligée dans un même recueil et commentée utilement par les différents collaborateurs.

Enfin une bibliographie portant à la fois sur le contexte américain et canadien complète l'ouvrage. Sans minimiser le travail accompli jusqu'à présent sur le sujet au Canada, notamment par le professeur S.J. Frankel de McGill, nous ne pouvons que souhaiter que des études de ce genre se fassent plus nombreuses au Canada et au Québec tout particulièrement.

Jean-Réal CARDIN

Right Reverend New Dealer: John A. Ryan.

By Francis L. Broderick. The Macmillan Company, New York; Collier-Macmillan Ltd., London. 1963. 290 pages.

Comme les écoliers qui ont un don particulier pour donner des sobriquets à leurs professeurs, le fougoux Father Coughlin, trop célèbre champion de l'anti-communisme, de l'anti-sémitisme et de doctrines monétaires apparentées au Crédit Social durant la crise économique des années trente, était passé maître dans l'art de qualifier ses adversaires. C'est au cours d'une polémique avec Mgr John A. Ryan, professeur à l'Université catholique de Washington et directeur du Département d'action sociale de la N.C.W.C. qu'il le surnomma **Right Reverend New Dealer**, qualificatif que son biographe a retenu pour en faire le titre de son ouvrage.

Mgr Ryan est un des hommes qui ont le plus influencé la pensée sociale catholique aux États-Unis. Pendant plus de quarante ans, il a été sur la brèche. Par son enseignement d'abord au Séminaire de St-Paul et ensuite à l'Université catholique de Washington, par les livres qu'il a publiés, par les centaines d'articles qu'il a donnés à différentes revues, par ses conférences qu'il a prononcées dans tous les grands centres des États-Unis, par l'orientation qu'il a conférée au Département d'action sociale de la N.C.W.C. dont il a été le directeur-fondateur, Mgr Ryan a été dans tous les sens du mot un maître. Autour de lui, comme cela arrive pour tous les grands personnages, il s'est créé un mythe. Ce n'est pas vrai qu'il ait inspiré le New Deal de Roosevelt, comme le veut une certaine légende. Cependant, « all in all, Msgr Ryan was more the New Deal's ambassador to Catholics than a Catholic legate to the New Deal. He helped create the social mood and the social program that the New Deal embraced. But his greatest service was in acclimating that program to Catholic Americanism ».

C'est la vie, les enseignements, les combats de cet homme extraordinaire et pittoresque que l'auteur raconte après avoir exploré tous les documents écrits et largement utilisé les témoignages oraux de ceux qui ont connu intimement Mgr Ryan. Comme son personnage a été mêlé à tous les problèmes sociaux tant au plan de la doctrine que celui des applications pratiques dans l'évolution qui s'est produite aux Etats-Unis depuis le début du siècle, l'auteur est amené à faire en quelque sorte aussi une histoire du développement de la pensée sociale dans ce pays durant cette période. Rien de plus intéressant que de constater comment des positions qui, à un moment donné, paraissent avancées deviennent graduellement acceptées. Mgr Ryan disait lui-même à sa soeur religieuse en 1918, après la publication du fameux « Bishops' Program for Social Reconstruction » dont il avait été l'auteur et qui a vraiment situé l'Eglise américaine dans le domaine social: « After I have been dead some years, and the things that I have stood for have become regarded as quite safe, men who believe in them will not be regarded as unsafe for that reason. But I may be mistaken as to the time that it will take for the change to come, as things are moving very fast now ». Mgr Ryan a vécu assez longtemps pour voir sa prophétie réalisée.

A la fin de l'ouvrage, l'auteur porte le jugement suivant sur Mgr Ryan: « Ryan had little impact on the universal Church, but in America he was the peerless leader of progressive social thinkers who wooed the Church from individualistic fear of the state as the agent of encroaching socialism and

won it back to an acceptance of the state as an instrument of the common good. Ryan served both his Church and his nation: his Church by acclimating its traditional theology to the norms of twentieth-century industrial society and to progressive attitudes toward social policy; his nation by galvanizing Catholic pressure on the modern state to deal effectively with social problems ». Nous avons connu Mgr Ryan; nous avons lu ses ouvrages; nous voyons encore aujourd'hui ses disciples au travail. Nous croyons que ce jugement reste en-deça de la vérité quant au rayonnement international de ce prêtre. En effet, quand on songe aujourd'hui à la position stratégique qu'occupent les Etats-Unis dans le monde entier, et au poids du catholicisme américain dans le catholicisme universel, on n'ose pas même s'imaginer ce qui serait advenu n'eût été le rôle joué par Mgr Ryan pour aiguillonner les catholiques dans le domaine social et politique. On a dit que le **New Deal** de Roosevelt avait sauvé les Etats-Unis d'une Révolution dont les répercussions auraient été mondiales. Les audaces de Mgr Ryan en pleine conformité avec la doctrine sociale de l'Eglise auront contribué à affaiblir un peu le conservatisme des catholiques américains et à les amener à prendre conscience de leurs responsabilités sur le plan international.

En plus de nous faire connaître un grand personnage dans le catholicisme américain et de nous mettre au courant de la petite histoire avec laquelle se fait la grande histoire, ce livre est un stimulant pour tous ceux qui s'occupent d'action sociale.

Gérard DION

DROITS DE GÉRANCE et CHANGEMENTS TECHNOLOGIQUES

Présentation (Emile Gosselin). *Nature et importance des changements technologiques* (Jean-Paul Deschênes). *Propriété, responsabilité et droits de gérance* (Gérard Dion). *Efficacité, science, participation à la gestion et droits de gérance* (Roger Chartier). *Changements technologiques et négociations collectives* (Jean-Réal Cardin). *Arbitrabilité des griefs et changements technologiques* (Jean-Jacques Gagnon). *Négociabilité et arbitrabilité des changements technologiques* (Marius Bergeron). *Négociation et arbitrage dans le domaine des changements technologiques* (Marcel Pépin, W. Gordon Donnelly, Yvan Legault, Jean Sirois). *Le syndicalisme ouvrier face aux changements technologiques* (Lewis A. Coser).

1 volume, 149 pages — Prix \$3.00

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Case Postale 999

Québec 4

Tél.: 681-4631